

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection](#)[1848 \( 1er août -24 novembre\) : Le silence de l'exil](#)[Item](#)[Brompton, Samedi 30 septembre 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

## **Brompton, Samedi 30 septembre 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven**

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[Diplomatie](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Français\)](#)

### **Relations entre les lettres**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### **Présentation**

Date1848-09-30

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### **Information générales**

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 10

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Samedi 8 heures et demie

J'ai très bien dormi, mais je me sens encore les entrailles fatiguées ; et par cet abominable temps, je crois plus prudent d'ajourner à Lundi, ou mardi ma course de Claremont. L'humidité et le froid, et le mouvement, ne me valent rien du tout. Je

l'écris au Roi, en lui en exprimant mon regret, et en m'annonçant pour lundi ou mardi, s'il ne me fait pas dire le contraire. Je ne sortirai pas ce matin, si vous êtes bien, vous viendrez me voir un peu, n'est-ce pas ? Je suis sûr qu'avec ces petites précautions, je serai parfaitement, lundi. J'attends Jean.

10 heures

Vous voyez que j'avais devancé votre avis. Je vais réellement mieux. Il ne faut pas donner, à la chaleur que je sens dans les entrailles, un prétexte pour devenir quelque chose. Ce n'est rien du tout à présent. qu'un motif de précaution. Demain, nous apportera évidemment un nouveau ministère à Paris. Est-ce qu'on dispose de Gustave de Beaumont sans lui, ou a-t-il donné son consentement ? Quel misérable gâchis à Paris ! Quel horrible à Vienne ! Lisez la sortie de ce bon vieux John à Francfort. Il est impossible que les coquins l'emportent. Adieu. Adieu. Adieu. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Brompton, Samedi 30 septembre 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1848-09-30.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/01/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2444>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Samedi

Heure 8 heures et demie

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination [Richmond]

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction [Brompton (Angleterre)]

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 08/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

---

2116  
Claude & Louis et Jean

Le 24 Sept 1770

J'ai très bien dormi, mais je  
me sens encore les entrailles fatiguées, et  
pas cet abominable tumeur, je suis plus  
prudent d'ajourner à lundi ou mardi ma  
course de Claremont. L'humidité et le  
froid, et le mouvement ne me valent rien  
du tout. Le tumeur au Roi en lui en  
exprimant mes regrets et en m'amençant  
pour lundi ou mardi s'il ne me fait  
pas dire le contraire. Je ne l'écouterai pas  
le matin. Si vous êtes bien, vous viendrez  
me voir un peu, n'est-ce pas? Je suis  
bien qu'avec ces petites précautions, je  
serai parfaitement lundi.

D'attendre Jean.

10 heures.

Vous voyez que j'avais deviné votre avis.  
Je fais réellement mieux. Il ne faut pas  
hâter, à la chaleur que je suis dans

les ententes, au prétexte pour dessein  
quelque chose. Le fait n'est de tous à présent  
qu'un motif de présention.

Demain nous appertira certainement un  
nouveau Ministère à Paris. Et ce que  
disposé de l'Empereur de Beaumont l'an  
qui, on a-t-il donné son consentement.  
Quel médisable gâche à Paris! Quel  
horrible à Vienna! Lisez la sortie de  
le bon vieux l'alm à Trarfen. Et  
est impossible que le coquin l'important.

Adieu. Adieu. Adieu.